



retour site

INTERMÈDE

Quand je me réveillais, avant de me lever,
Je pouvais, tout de suite, très bien me situer,
Me rappeler la date et les occupations
Que j'allais accomplir sans m'poser de questions.

Aujourd'hui, dans mon lit lorsque je me réveille
Je mets, un peu perdue, tous mes sens en éveil :
J'essaye de savoir : quel jour et quel mois...

Mon Dieu ! je ne sais plus ; je sens du désarroi ;
Mardi ou mercredi ? et peut-être vendredi ?
Je perds mes repères et me sens démunie.
Mon portable, tout proche va m'indiquer très vite
Le jour, le mois et l'heure ; enfin je ressuscite.

Que ferais-je sans lui et mon ordinateur
Qui, durant la journée, me donnent tant de bonheur ?
Je me mets à penser à tous ces grands cerveaux
Qui ont anticipé le plus grand de nos maux,
Cette affreuse pandémie qui bouleverse le monde

Et puis qui se répand comme une immense onde.
Car tous ces grands cerveaux de la Téléphonie
Ont créé les portables, les réseaux et l'ordi.
Avaient ils prévu cet usage excessif
Qui comble, assez souvent, un jour peu attractif ?
Encore un grand merci à la Téléphonie
Qui nous offre des répités dans la monotonie.

Toujours dans mon lit, j'organise ma journée
Car mon emploi du temps est un plutôt bousculé.
Pour échapper un peu à l'insipide train-train
Il faut, pour toute tâche mettre un certain entrain.

Il faut changer un peu l'ordre de nos travaux
Pour avoir l'impression que c'qu'on fait est nouveau.
Ce qu'on fait à 8 heures, faisons-le à 15 heures.
La balade de 13 heures, faisons-la à 9 heures...

Macron nous l'a bien dit : il faut de la patience
Pour arriver à bout de ce confinement.
Alors, je vous souhaite à tous de l'optimisme
Du courage, de l'ardeur et puis...du stoïcisme.